



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°129

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

- ☰ Editorial : **27 Mena'hem Av 5771** : On bénit le mois dans la Guéoula !
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat Rééh 5751-1991*



« **Mena'hem Av 5771** : *Même en attendant le bus, on attend la Guéoula* »

- ☰ Récit : « *L'ouragan Andrew* »
- ☰ Guéoula et Machia'h : « *Un prophète : le Machia'h !* »
- ☰ Igueroth Kodech

● Editorial

27 Mena'hem Av 5771 : Le Chabbat qui bénit le mois d'Elloul, Chabbat de Guéoula...

Il est étonnant de s'apercevoir que le Dvar Mal'hout de cette semaine parle déjà du mois de Elloul alors que nous sommes concrètement toujours dans le mois de Mena'hem Av 5771. Et puisque la Paracha et le moment où elle est lue sont liés totalement par le lien de la Hachga'ha Pratith, la Providence Divine, il doit être évident pour nous que nous avons pour mission de nous connecter avec le mois d'Elloul dont le message est : fais Techouva !



Pourquoi devons-nous nous préoccuper d'un tel travail sur soi, au summum de l'été, des vacances, du moment où la seule chose que le monde entier a envie de faire c'est : rien du tout, le monde entier est en vacances, pourquoi le déranger avec un tel sujet, avec une telle profondeur ? Et bien tout simplement parce que le moment que nous vivons est bien particulier et que tout ce que nous avons accompli jusqu'ici avait pour but que cette année 5771 se termine dans le troisième Temple, avec le Roi Machia'h à la tête du grand festin dans la plus grande joie, le plus grand respect le plus grand attachement avec notre D.ieu et nos Saints Rébbeïm.

Il est donc clair que nous n'avons plus le temps, ni de nous reposer, ni de prendre des vacances, ni de compter sur les autres afin qu'ils fassent le travail pour nous. Nous devons prendre la ferme décision de nous impliquer à fond dans notre travail qui consiste à dévoiler immédiatement ce moment d'infinité qu'est la Guéoula Haamitite VeHachéléma, la rédemption complète.

Lors d'un Farbrengen, pendant Chabbat, quelqu'un a pris la parole d'un cri du cœur pour nous éveiller à dévoiler la Guéoula et il disait : « J'ai une idée qui pourrait activer sensiblement le dévoilement de la Guéoula, et c'est la chose que l'on a le plus de mal à accomplir aujourd'hui, et il s'agit de nous consacrer à notre entourage le plus proche, et ce sont nos voisins et notre famille... nous avons été envoyés sur terre pour élever notre entourage et nous ne faisons pas

ce travail, nous nous occupons certes de nos contacts sur internet, des gens dans la rue, mais nos voisins sont laissés à l'abandon. Nous devons les réveiller, leur amener les sources de la 'Hassidout car ils sont tous proches de nous et c'est la volonté du Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h dont nous sommes les Chlou'him ! ».

Cette même personne est revenue à la Synagogue pour Min'ha et a raconté :

« Mon épouse a écouté un cours qui parlait justement de s'occuper du voisinage. Et moi je lui ai raconté ce qui a été dit au Farbrengen par intervention de la Divine Providence. Elle a alors décidé de faire un geste immédiatement pour concrétiser la chose en envoyant à nos voisins un plateau du bon plat de Chabbat avec une 'Halla.

Or, personne n'était là, et les enfants ont trouvé porte close, c'est seulement en arrivant à la dernière porte de l'immeuble qu'une jeune fille a ouvert la porte. Elle a expliqué qu'elle devait être invitée pour Chabbat et que ses hôtes étaient absents, elle s'était donc retrouvée seule et sans repas de Chabbat depuis la veille. Elle n'osait déranger quiconque elle a donc pratiquement jeûné tout le Chabbat jusqu'à ce que lui arrive un excellent plateau du bon manger de Chabbat à sa porte. Voilà ce qu'il s'est passé ce Chabbat. »

Le moment est venu que chacun accomplisse son rôle, et tout commence par son propre voisinage, c'est la Guéoula, le monde nous vient en aide, le monde nous attend pour chaque bonne pensée, chaque bonne parole et surtout, chaque bonne action qui peut et va faire pencher la balance mondiale du bon côté et apportera (comme le dit le Rambam) la délivrance et le sauvetage pour lui et au monde entier.

Alors avec une invitation à une fête familiale, un plateau de Chabbat, un fascicule sur la Paracha de la semaine, ou autre idée, la Guéoula pour chaque Juif, la délivrance personnelle de chacun entraîne la délivrance véritable et complète de tout le Peuple Juif de manière immédiate. Alors on annoncera tous à chacun et à notre communauté, à nos voisins que : « Voici que le Roi Machia'h arrive, il est déjà ici (Dvar Mal'hout) », il est temps de sortir à sa rencontre par des chants et des danses et la Sainte déclamation : « Ye'hi Adoneinou Moreinou VeRabbéinou HaMele'h HaMachia'h Leolam Vaèd !!! ».

Note : Suite aux événements que nous vivons en Terre Sainte actuellement, nous avons interrogé le Rabbi Roi Machia'h Chlita par l'intermédiaire des Igueroth Kodech, pour savoir quel comportement adopter dans l'urgence et son message est : « **de renforcer le Mivtsa Tefilin** », c'est à dire de mettre les Tefilin et de proposer à notre entourage de les mettre aussi. Nous obtiendrons avec cela la victoire contre nos ennemis en Israël, dans le monde et surtout la délivrance véritable et complète !



Permanence Igueroth Kodech BH
Pour une bonne Parnassa, bonne santé, les enfants,
trouver son âme soeur, Chalom Baït ...
Sur rendez-vous : **050-7080871**
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h Chlita !!!

Dvar Malkhout L'Edit Royal



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H CHLITA Chabbat Rééh - 1^{er} jour de Roch Hodech Elloul 5751-1991

La bénédiction de la délivrance, aujourd'hui

La paracha de Reeh est toujours lue dans un temps lié au mois de Eloul : soit le Chabbat qui précède et bénit le mois de Eloul, soit - comme cette année-ci (5751 - 1991, Ndt) - le Chabbat Roch 'Hodech Eloul.



Cela peut apparaître surprenant, car, à première vue, non seulement la *paracha* de Reeh et le mois de Eloul n'ont-ils aucun rapport entre eux, mais, au contraire, ils sont porteurs de significations **opposées** : En effet, dans le mois de Eloul, l'accent est mis sur l'effort de l'homme pour se rapprocher de D.ieu, le « bien-aimé », selon le verset du Cantique des Cantiques qui est l'acrostiche du mot « Eloul » : d'abord « **Ani Lédodi** - Je suis à mon bien-aimé », en conséquence de quoi l'homme mérite l'aide de D.ieu, « **Védodi Li** - mon bien-aimé est à moi » (Cantique, 6, 3). À l'inverse, la *paracha* de Reeh souligne l'assistance et la bénédiction divine : « *Reeh Anokhi notène*

lifnékhem hayom berakha - Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction » (Deutéronome, 11, 26).

Dans ce verset, chacun des mots exprime la qualité de la bénédiction qui émane d'En-Haut pour descendre sur le peuple juif :

« *Reeh - Regarde* » exprime une intériorisation du message beaucoup plus profonde qui découle de la supériorité de la vision sur l'écoute.

« *Anokhi - Je* » exprime un degré du Divin bien plus essentiel et élevé que lorsque D.ieu se révèle par l'autre terme pour « Je », « *Ani* ». En effet, la lettre *khaf* qui se rajoute à ce dernier pour former *Anokhi* représente le degré infini de *Keter* dont elle est l'initiale.

« *Notène - donne* » exprime le don divin qui se fait dans la joie.

« *Lifnékhem - devant vous* » signifie « *au dedans de vous* », car l'influence divine venue d'En-Haut se révèle d'abord dans les profondeurs de l'être et ensuite seulement dans sa partie superficielle.

« *Hayom - aujourd'hui* », exprime le dévoilement lié à la lumière du jour ainsi que l'éternité (car « aujourd'hui » désigne chaque jour) liée au dévoilement divin d'En-Haut.

« *Berakha - bénédiction* » désigne aussi une influence divine qui vient d'En-Haut, voire même une influence si élevée qu'elle ne peut se révéler dans notre monde de façon positive, mais seulement d'une façon qui **semble** être une malédiction (que D.ieu nous en préserve) comme le dit la fin du verset.

Dès lors, comment peut-il exister un lien entre cette *paracha* qui exprime le dévoilement divin d'En-Haut avec le mois de Eloul dont le sujet est l'effort de l'homme ici-bas ?

On peut *a priori* justifier cela par le fait que le mois de Eloul doit constituer un bilan du service divin de l'homme envers D.ieu, pas seulement dans l'effort qui est fait « d'en bas », mais aussi de l'effort dans la révélation des forces de son âme, qui est un travail que l'homme effectue « d'en haut ». Ce point a été développé dans le discours précédent (de la *paracha* Ekev) et il y a été expliqué que le premier jour de Roch 'Hodech (lors duquel le présent discours a été prononcé, Ndt) est lié avec le bilan du service divin qui se fait « de haut en bas ». C'est la raison pour laquelle il tombe un Chabbat (en 5751 - 1991, Ndt), car en ce jour on n'a pas affaire avec le monde, mais avec son âme à travers l'étude de la Torah et la prière (et cela pénètre également la Mitsva de consommer les repas du Chabbat, qui sont élevés spirituellement par rapport aux repas de la semaine). Il est donc justifié que ce Chabbat soit celui de la *paracha* de Reeh qui évoque le dévoilement divin « d'En-Haut ».

L'hiver débute en Av

Cependant, il semble plus logique de dire que Reeh est liée aussi avec le service divin qui se fait « de bas en haut » (bien qu'elle soit lue pendant les mois d'été dans lesquels le service de D.ieu est essentiellement « de haut en bas »), pour les raisons suivantes :

1. Bien qu'elle soit toujours lue pendant le mois de Av, elle est toujours liée à Eloul dans lequel le service divin se fait principalement « d'en bas », soit en le bénissant, soit en faisant partie de Roch 'Hodech Eloul.
2. Le mois de Av lui-même est lié au mois de Tichri (auquel Eloul est une préparation). En effet, on commence à se souhaiter « *Ktiva ve'hatima tova* », d'être inscrit et scellé pour le bien dans le livre de la vie, à partir du quinze Av.

D'autre part, les lettres du mot *Aryeh*, le lion (qui est la constellation dominante - le « mazal » du mois de Av), sont les initiales de Eloul (*alef*), Roch Hachana (*Rech*), Yom Hakipourim (*youd*), Hochaana Rabba (*Hé*), les étapes principales du mois de Tichri.

3. La conclusion de la *paracha* de Reeh traite des lois relatives à la fête de Soukot qui, comme tous les événements des mois de l'hiver, relève du service divin qui se fait « d'en bas ».

Ainsi, la question reste posée : qu'est-ce qui relie la *paracha* de Reeh avec le service divin « d'en bas », dont l'homme est à l'initiative et qu'il accomplit avec ses propres forces ?



Commencer comme il convient

Pour répondre à cela, il est nécessaire de rappeler en préambule que le service divin qui est attendu au mois de Eloul n'est pas « de bas en haut » ou « de haut en bas », mais la fusion de ces deux mouvements en un seul (ce point a été développé dans le discours de la *paracha* Ekev).

En effet, le service divin « d'en bas » a l'avantage de provenir de l'homme lui-même, mais il est, de ce fait, nécessairement limité et sa portée est donc également limitée. L'assistance divine qui se révèle « d'en haut » à l'avantage d'être bien au-delà des limitations humaines, mais elle ne correspond justement pas aux efforts investis par l'homme. Il s'agit d'un « cadeau » de D.ieu.

Ce que l'homme doit faire au mois de Eloul, c'est de servir D.ieu de ses propres forces, « d'en bas » (« *Ani lédodi - Je suis à mon bien-aimé* »), mais d'une façon qui le place au-delà de toute limite et le résultat sera en conséquence. C'est ce à quoi les mots « (*mon bien-aimé est*) **à moi** » font allusion.

Cependant, pour pouvoir réaliser cela, l'homme doit se tenir à un niveau très élevé, au-delà de toute limite !

C'est la raison pour laquelle on lit la *paracha* de Reeh avant le mois de Eloul en tant que préparation à ce service de D.ieu. Il y est dit à l'homme «*Regarde*», comprends, sois conscient du fait que « *Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction* ». La conscience de recevoir dans son âme le dévoilement du degré de *Anokhi*, l'Essence du Créateur, permet au Juif de servir D.ieu « d'en bas » de façon illimitée.

Cela commence par le Chabbat

La capacité d'un Juif de servir D.ieu au-delà de toute limite est soulignée lorsque Roch 'Hodech Eloul tombe un Chabbat :

Le jour du Chabbat, comme on le sait, est exclusivement consacré à l'étude et à la prière, ce qui place le Juif au dessus du monde et de ses limites.

Ainsi, lorsque le mois de Eloul débute un Chabbat (en particulier lorsqu'il s'agit du premier jour de Roch 'Hodech), le mois tout entier en est marqué et devient de ce fait « chabbatique », au-delà des limites. En effet, lorsque le premier jour de Roch 'Hodech tombe un Chabbat, cela agit sur le second jour et lui confère également ce caractère « chabbatique », et il en est de même pour les autres jours du mois.

On voit que lorsque Roch 'Hodech tombe un Chabbat, c'est la dimension du Chabbat qui prévaut. En effet, l'ordre de la prière est celui du Chabbat et ce n'est que dans la *amida* que l'on mentionne Roch 'Hodech. Dans le *birkat hamazone* (action de grâce après le repas), le Chabbat est mentionné avant le Roch 'Hodech. Dans les bénédictions qui suivent la lecture de la *haftara*, on mentionne le Chabbat et pas le Roch 'Hodech et ce, bien que la *haftara* toute entière ne traite que du Roch 'Hodech !

La raison à cela est que le Roch 'Hodech, marquant le phénomène naturel du renouvellement de la Lune, est lié quelque peu aux limitations du monde. Ainsi souligne-t-on en premier lieu le Chabbat, pour exprimer le fait que le Juif se trouve en premier chef au-delà des limites du monde (Chabbat) et qu'il fait ensuite pénétrer cette dimension infinie à l'intérieur du monde (Roch 'Hodech).



Sortir des limites - sortir de l'exil

Le nom « Eloul » possède plusieurs acrostiches :

Le premier représente **la Torah** : « *Et celui qui n'a pas dressé d'embûches et D.ieu l'a amené sous sa main, Je te fixerai un endroit où il puisse se réfugier* » (Exode, 26, 13). Ce verset parle en effet des « villes de refuge » qui évoquent la Torah, car celle-ci est un « refuge » spirituel qui préserve du mauvais penchant.

Le second représente **la prière** : « *Je suis à mon bien-aimé et mon bien-aimé est à moi , qui fait paître son troupeau parmi les roses* », car il

évoque l'attachement de l'homme à son Créateur à travers la prière.
Le troisième représente **les bonnes actions** (« *guémilout hassadim* ») :
« ...en faire des jours de festin et une occasion d'envoyer des présents **l'un à l'autre et des dons aux pauvres** » (Esther 9, 22).

Ces trois piliers du service divin doivent se faire, comme nous l'avons dit, de façon qui dépasse les limites, comme cela apparaît dans le quatrième acrostiche qui représente **la Téchouva** (le retour à D.ieu) : « *L'Éternel ton D.ieu circoncir ton cœur et le cœur de ta descendance, afin que tu aimes l'Éternel ton D.ieu de tout ton cœur et de toute ton âme, pour que tu vives.* » (Deutéronome 30, 6), verset qui évoque la *Téchouva* qui aura lieu lors de la délivrance messianique.

Cela apparaît d'autant plus dans le cinquième acrostiche qui représente **la délivrance** : « *Alors, Moïse chanta, ainsi que les enfants d'Israël, l'hymne suivant à l'Éternel. Ils dirent : “ Je veux chanter à l'Éternel ... »*, verset qui évoque également le cantique qui sera chanté lors de la délivrance future, quand nous pourrons accomplir le service de D.ieu à la perfection et sans limites.



Le dernier acrostiche, qui évoque un service de D.ieu parfait, a encore plus de résonance cette année-ci (5751 - 1991, Ndt) et à la date actuelle :

En plus du fait que nous avons achevé notre tâche et que nous nous tenons prêts pour la délivrance, nous sommes en l'an 5751, dont l'acrostiche est « *ce sera une année où Je lui montrerai des merveilles* » et nous avons déjà vu de nombreux miracles et merveilles. Nous avons vu notamment la chute du « rideau de fer » qui a permis aux Juifs de Russie de sortir de là-bas. Nous avons vu comment les émissaires (du Rabbi, Ndt) ont tenu leur congrès dans la capitale de la Russie, dont le but est de renforcer la diffusion de la 'Hassidout dans le monde entier.

Et après que onze mois aient passé dans cette année et que nous nous tenons au mois de Eloul, le mois du bilan, la conclusion du bilan est : « *Ad mataï !* », jusqu'à quand ! Comment est-il possible que le Machia'h ne soit pas encore venu ? Comment est-il possible que l'on ne voie pas (« *reeh* ») encore le Machia'h ?!

En particulier sachant que nous sommes **Chabbat**, qui est lié avec la

délivrance, car celle-ci sera « *le jour qui sera entièrement Chabbat* », et **Roch 'Hodech**, le jour de la nouvelle lune, qui est lié avec la délivrance du peuple juif qui sera délivré **de nouveau**, et dans la *paracha* de **Reeh** qui est liée avec la vision de la délivrance et dont la *haftara* évoque, elle aussi, la délivrance : « *Réjouissez-vous avec Jérusalem et soyez dans l'allégresse à cause d'elle...* » (Isaïe 66, 10). Ainsi, il est clair que la délivrance doit arriver.



Que faire ?

Il faut diffuser partout le service divin qui découle des cinq acrostiches du mois de Eloul, en particulier du cinquième qui représente la délivrance et qui doit pénétrer tous les autres aspects du service de D.ieu (notamment à travers l'étude des sujets relatifs à la délivrance et au Temple).

Et concrètement : **Il faut annoncer en tous lieux - avec des paroles qui viennent du cœur - que D.ieu dit (à travers Ses serviteurs les prophètes) à chaque Juif : « Regarde, Je donne aujourd'hui devant vous une bénédiction », au point où l'on voit véritablement aujourd'hui avec des yeux de chair la bénédiction de la délivrance messianique.**

Cette proclamation doit émaner de tous, même de ceux qui prétendent qu'ils n'ont pas encore intégré et assimilé la chose, car, même dans ce cas, ils ont une foi parfaite et peuvent (et doivent) donc diffuser cela à autrui, à commencer par leur entourage, puis à tous les Juifs auxquels ils peuvent parvenir, et cela même aidera à ce qu'ils intègrent ce message comme il se doit.

Puisse D.ieu vouloir que, par le mérite de ces paroles au sujet de la délivrance, celle-ci se fasse concrètement, en particulier lorsque nous allons relier cela avec le fait de dire « *lé'haïm !* » dans un *farbrenghen* 'hassidique ici, dans la synagogue, la maison d'étude et de bonnes actions de mon beau-père, le Rabbi (précédent, Ndt) : « **lé'haïm ! lé'haïm vélibrakha !** » (« *Pour la vie ! Pour la vie et la bénédiction !* »). Puissions-nous tous mériter toutes les bénédictions, en particulier celle d'être inscrits et scellés pour une bonne et douce année, et *a fortiori* la bénédiction de la délivrance complète par notre juste Machia'h, et toute l'assemblée répondra « *amen* » et « *plus grand est celui qui répond « amen » qui celui qui bénit* ». *Amen, ken yéhi ratsone.*

www.machiaharrive.com

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Le miracle l'ouragan pour ceux qui écoutèrent le Rabbi Roi Machia'h Chlita

La tempête provoquée par l'ouragan « Andrew » progressait vers Miami à la vitesse de 270 km/heure. Les prévisionnistes et les experts demandèrent à la population d'évacuer les lieux :

« Eloignez-vous autant que possible de la plage vers les terres en direction du nord ». Le Rabbi Roi Machia'h demanda de rester et de ne pas fuir ! 150 familles de 'hassidim 'Habad et de nombreux proches du mouvement 'Habad restèrent sur place. Le reste de la population s'enfuit. En fin de compte il se trouva qu'il y avait là une nouvelle prophétie du Rabbi ! L'ouragan ne toucha pas à ceux qui restaient. La plaie n'atteignit que la ville de réfugiés éloignée de la plage...

Tout ceci eut lieu lors de la « maladie » du Rabbi MHM alors que le Rabbi MHM ne disait que « oui » ou « non » d'un mouvement de tête !



Miami, dimanche 24 Mena'hem Av 5752-1992. Un vent de panique soufflait sur l'Etat. La radio et la télévision décrivaient l'ouragan qui se dirigeait vers la plage sud de Floride et dont l'arrivée était prévue pour lundi après-midi. Pendant ce temps, le cyclone passa par un groupe d'îles, dont la principale était à 300 km de la ville de Miami. Déjà, on annonçait des inondations, des toits volants, des automobiles renversées, des dégâts matériels importants et le plus terrible : des dizaines de blessés et près de 40 morts. Tout le monde se souvenait de l'ouragan « Batsy » qui dévasta la Floride il y a de cela 25 ans et de la tornade « Camille » qui a touché sévèrement l'état de Louisiane et du Mississippi et tua près de 260 personnes. La radio et la télévision annoncèrent

sans sourciller la progression de l'ouragan et les prévisionnistes et les experts pressèrent les habitants de vider les lieux aussi loin que possible de la ligne de la plage vers les terres en direction du nord.

Des milliers de citoyens abandonnèrent leur domicile, chargèrent leur voiture de tout ce qu'il était possible d'emporter, verrouillèrent leur maison et s'enfuirent vers le nord. Toutes les routes qui menaient vers le nord furent rapidement embouteillées.



Le Rav Raphaël Tennenhaus, émissaire du Rabbi à Miami avait monté toute une magnifique communauté, et déjà à cette époque, y vivaient de nombreux émissaires, 150 familles de 'hassidim 'Habad et des milliers de Juifs qui étaient en contact avec eux, au quotidien. Lorsque débuta l'événement, eux aussi furent sous tension, et pour cause ; quinze des institutions et écoles 'Habad étaient positionnés sur la trajectoire de l'ouragan ! Pourtant, en peu de temps, ils furent tranquilisés car lorsque le Rav Tennenhaus posa la question s'il fallait partir ou rester sur place, le Rabbi répondit explicitement de rester ! Mais la télévision continuait à égrener ses messages de prévention tout en retransmettant les images terrifiantes de la situation dans les îles : Des maisons effondrées, des victimes et dégâts matériels graves... Et de la manière la plus surprenante, une instruction des plus étrange fut transmise... « Rester sur place ! »

L'agence de presse Reuter en fit part à tous les grands journaux américains et leurs reporters prirent immédiatement contact avec le secrétariat du Rabbi pour confirmer l'information. Le réaction fut unanime : « Suicide chez les Loubavitch ! Celui qui restera sur place n'aura qu'à faire son testament ! ».

Et le lendemain matin...

Après une nuit de tempête, de vents violents, de pluies torrentielles, qui terminaient de briser les fenêtres et d'éclater les toitures, tout cela accompagné d'un souffle assourdissant... le calme commença à revenir dans la région. Selon les médias, la tempête fut plus puissante que toutes celles qui

l'ont précédé. Et comble du prodige, elle passa à une vitesse fulgurante et entraîna des dégâts bien moindres que ce que prévoyaient les météorologues les plus optimistes.



Dans les rues, tout était barré par des arbres et de la ferraille. Tout ce qui n'était pas attaché au sol s'envola tout simplement sans aucune considération de poids : Des barques, des voitures, des câbles électriques etc. Après le matraquage des médias, il est à noter ce qui se passa à Kanlake... Les experts en météo avaient prévu que l'ouragan épargnerait cette ville et la majorité des fuyants (près d'un million) partirent en sa direction et c'est justement là-bas que les dégâts furent les plus terribles. Et tout ceux qui restèrent, même les non-Juifs furent conscient d'un fantastique miracle et tous ressentirent le besoin de remercier le Rabbi.

Il est superflu d'ajouter que les institutions, les biens des 'hassidim 'Habad restèrent entiers et ne furent nullement touchés...

*(Tiré du livre à paraître en français « Un Prophète en Israël »
du Rav Raphaël 'Herouti)*

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!

La prophétie revient en Israël

Le Rambam écrit dans son Epître du Yémen (Ch.3) que lorsque viendra une certaine année (qu'il dénombre), « La prophétie reviendra en Israël », « Et il ne fait aucun doute que le retour de la prophétie est une introduction à l'avènement du Messie, (comme il est dit : « Vos fils et vos filles prophétiseront... (Yoël 3.1) »). »



Et plus précisément, après que « la prophétie reviendra en Israël », qui est un prélude à l'avènement du Machia'h, **le Machia'h lui-même bénéficiera d'un très haut niveau de prophétie** car « il sera un grand prophète d'un niveau proche de celui de Moché Rabbénou (dans Tan'houma, à la fin de la Parachat Toledot, nous comprenons qu'il sera un prophète plus grand que Moché lui-même). Et nos Sages précisent que « le premier sauveur sera aussi le dernier (Moché) (Chemot Rabba 2.4 etc.) ». Et dans chaque génération, il existe une personne qui est apte à atteindre ce niveau. Or, nous devons savoir que selon la loi, **même aujourd'hui, il existe la possibilité du dévoilement de la prophétie chez le Machia'h** dans la période pré-messianique, un niveau d'avant-goût qui précède celui qui se dévoilera d'une manière beaucoup plus parfaite après la délivrance. Car ce n'est pas une nouveauté de l'après-délivrance, mais un niveau qui sera atteint dès le départ par le Machia'h. C'est pour cela que le Rambam l'écrit dans son livre de lois qui mentionne aussi les lois qui concernent le Machia'h et la période qui précède la délivrance totale.

Il existe donc une directive claire que l'on doit diffuser largement à tous les gens de la génération : « *Nous avons mérité que le Saint béni soit-Il a élu un homme qui dispose du libre-arbitre, qui est, en lui-même, un être d'exception sans aucune commune mesure par rapport à sa génération, afin qu'il soit « ton juge » et « ton conseiller » et **le prophète de la génération**, qui donnera ses directives et prodiguera ses conseils concernant le travail de tous les enfants d'Israël ainsi que de tous les gens de cette génération, dans tous les domaines de la Torah et des Mitsvot et en ce qui concerne la vie quotidienne de manière générale de même au sujet de « en toutes tes voies, connais-Le » et « tous tes actes seront au nom du Ciel (Michlé 3.6 etc.) ».* Jusqu'à en prononcer la prophétie principale, la prophétie que la délivrance est immédiate de la manière la plus vive concrètement : « **Voici, le Machia'h arrive !** ».



Dvar Mal'hout Chabbat Choftim 5751-1991

● Iguerot Kodech



Lettre n° 1191

Par la grâce de D.ieu,
13 Elloul 5711,
Brooklyn, New York,

L'histoire du 18 Elloul(1) et du troisième jour des Seli'hot a été présentée dans l'introduction du fascicule édité pour le 18 Elloul 5710(2), rédigé à partir des manuscrits de mon beau-père, le Rabbi. J'y ai aussi reproduit ces lettres, qui indiquent de quelle manière servir D.ieu, à partir du 18 Elloul. Décrivant l'apport spécifique du 18 Elloul au service de D.ieu, mon beau-père, le Rabbi, qui cite les 'Hassidim âgés, explique(3) que le 18 Elloul est le jour qui a introduit et introduit encore la vitalité(4) dans le mois d'Elloul.

Le mois d'Elloul est celui du bilan de l'année qui vient de s'écouler et de la préparation de l'année qui vient. C'est la raison pour laquelle on trouve, dans le nom de ce mois, tous les éléments constituant son contenu pour le service de D.ieu, permettant de regretter et de réparer le passé, de s'engager pour l'avenir. Nos Sages disent(5) que le nom d'Elloul est constitué des initiales des mots formant le verset : "Il a guidé sa main et Je te fixerai un endroit où il se réfugiera". Il est ici question des villes de refuge, qui, pour l'effort de l'homme, correspondent à la Torah. Il est dit(6), en effet, que "l'on se réfugie dans les paroles de la Torah". Le nom d'Elloul est également formé des initiales des mots constituant le verset(7) : "Je suis à mon Bien Aimé et mon Bien Aimé est à moi", qui évoque la prière(8), surtout à notre époque, puisque nous ne disposons que du service de D.ieu du cœur(9), c'est-à-dire de la prière(10), permettant d'attacher(11) les enfants d'Israël à leur Père Qui se trouve dans les cieux. Le nom d'Elloul est, en outre, formé par les initiales du verset "un homme à son ami et des cadeaux aux pauvres"(12), introduisant les bonnes actions. Enfin, Elloul apparaît dans les initiales du verset "et l'Eternel ton D.ieu circonscira ton cœur et celui de ta descendance"(13), faisant allusion à la Techouva.

Il est différentes manières de vivifier le service du Créateur. Mais, en ces dernières générations du talon du Machia'h(14), le monde a sombré dans la pénombre et l'obscurité intenses et profondes.

Il ne reste donc qu'une seule voie, qui peut être empruntée par tous, a été frayée par nos saints maîtres, pour accéder à la vie véritable dans le service de D.ieu. Il faut se consacrer à l'enseignement profond de la Torah, qui en est l'âme(15) et, en particulier, à la 'Hassidout.

Le 18 Elloul est la date de la naissance du fondateur de la 'Hassidout générale, le Baal

Chem Tov et du fondateur de la 'Hassidout 'Habad, l'Admour Hazaken.
Chaque année, lorsque revient ce jour, tout cela éclaire à nouveau(16).
En étudiant leur enseignement et en adoptant les pratiques qu'ils ont transmises à tous les enfants d'Israël, on insuffle une âme et la vitalité à toutes les formes du service de D.ieu. On introduit le 18(17) dans tous les domaines auxquels font allusion les lettres constituant le nom d'Elloul, la Techouva, la Torah, la prière et les bonnes actions.

Et c'est ainsi que l'on révèle la délivrance, à laquelle font également référence ces lettres formant le nom d'Elloul.

Nos sages disent, en effet, qu'Elloul est constitué des initiales du verset "Pour D.ieu et ils dirent : je chanterai"(18), indiquant(19) que toutes les étincelles de Divinité quittaient l'exil(20).

C'est ce que réalisera notre juste Machia'h, très bientôt et de nos jours, Amen.

Mena'hem Schneerson,

Notes

(1) Cette lettre a été rédigée comme avant propos au fascicule édité pour le 18 Elloul 5711. Elle figure dans le Séfer Hamaamarim 5711, page 318. Voir également la lettre n°518.

(2) 1950, du précédent Rabbi. Le Rabbi note, en bas de page : "Il s'agit du fascicule n°81".

(3) Le Rabbi note, en bas de page : "Dans la causerie du 18 Elloul 5705, imprimée dans le fascicule n°25, imprimé pour le 18 Elloul 5706".

(4) Hay, vivant, a pour valeur numérique 18.

(5) Le Rabbi note, en bas de page : "Peri Ets 'Haïm, porte de Roch Hachana, chapitre 1, porte des versets, Chemot 21, 13. Voir aussi Likouteï Si'hot, tome 2, page 623".

(6) Le Rabbi note, en bas de page : "Traité Makot 10a".

(7) Le Rabbi note, en bas de page : "Peri Ets 'Haïm, à la même référence, porte des versets, Chir Hachirim 6, 3".

(8) Le Rabbi note, en bas de page : "Voir le Séfer Hamitsvot du Rambam, Injonction 5 et d'autres références".

(9) Mais non du service de D.ieu proprement dit que sont les sacrifices, lesquels sont actuellement remplacés par la prière.

(10) Le Rabbi note, en bas de page : "Traité Taanit 2a".

(11) Le Rabbi note, en bas de page : "Voir le commentaire de Rachi sur le verset Béréchit 30, 8 et le Or Hatorah, à la même référence".

(12) Le Rabbi note, en bas de page : "Voir le Arougat Habossem, qui cite le Amerkal".

(13) Le Rabbi note, en bas de page : "Baal Hatourim sur Devarim 30, 6".

(14) Juste avant sa révélation effective.

(15) Le Rabbi note, en bas de page : "Zohar, tome 3, page 152a".

(16) Le Rabbi note, en bas de page : "Le Lev David, du 'Hida, explique longuement tout cela, au chapitre 29, d'après ce que dit Rabbi Moché Zakouta, dans le Tikoun Chovavim. Tout se révèle, de nouveau, lorsque revient la même période de l'année. La 'Hassidout le prouve, en citant la Michna, à la fin du chapitre 3 du traité Guittin : On vérifie le vin... lorsque les bourgeons apparaissent".

(17) C'est-à-dire 'Hay, la vitalité.

(18) Extrait du Cantique de la mer.

(19) Le Rabbi note, en bas de page : "Peri Ets 'Haïm, à la même référence".

(20) D'Egypte, après avoir été transformées par la servitude des enfants d'Israël, exilés dans ce pays.

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifine Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

Pour l'élévation de l'âme de

Des jeunes filles victimes de l'explosion de Nathanya, Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants, Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib, Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekie's

Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit, Yaacov Ben Ainkina et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



A l'occasion de la sortie du magazine « Vive le Roi Machia'h Now ! » n°7 vous pouvez dès à présent nous envoyer vos dédicaces pour anniversaires, Bar Mitsva, mariages, Ilouï Nichmat, bénédiction de réussite, bonne santé, bon zivoug etc. Nous ouvrons une rubrique « Petites Annonces » et pour les publicités envoyez-nous un email à viveleroi770@gmail.com Ou par téléphone à : Israël : (Menou'ha Ra'hel) 050-7080871 France : (David) 06 64 79 07 07

Et faites par cela partie intégrante de la diffusion de la Bessorat HaGuéoula, amenez dans le monde la délivrance véritable et complète, maintenant !

**Rendez-vous au Beit HaMikdach immédiatement,
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !**

